

# LA LETTRE DU **LUX**

## ÉDITO

LA NUIT INTÉGRALE MAD MAX - LE 8 JUIN

### TOUS BIEN MALADES ET COUPABLES

**T**ous bien malades et coupables. Le Festival de Cannes s'apprête à dérouler son 77e tapis rouge. Chaque année sur la Croisette, c'est la bagatelle de 4000 films qui sont projetés. Ils proviennent des quatre coins de la planète (comme diraient les platistes qui ne tournent pas rond) et représentent approximativement 90 pays (sur les 197 recensés par l'ONU, si l'on y inclut le Vatican et la Palestine). Les 35000 festivaliers, quant à eux, sont issus de 160 nationalités et il y a donc peu de « cultures » qui ne soient pas présentes. C'est dire si le cinéma favorise les rencontres de l'altérité, souvent plurielle, qui semble être au cœur même de son art. Le cinéma, à tout point de vue, est une expérience fondamentale de l'altérité mais aussi de l'altruisme qui est son pendant, de la générosité, de l'humanité, de la philanthropie ou encore de la solidarité qui sont autant de ses corollaires.

Quand Camille Cottin, maîtresse de cérémonie, ouvrira le festival, déroulera-t-elle les anathèmes qui ont accompagné la sortie du film de Julie Navarro *Quelques jours plus tard*, dans lequel elle partage l'affiche avec Benjamin Biolay !? En voilà un petit florilège : « Un truc pro migrants. A vomir / Les Français d'abord !!! / La daube habituelle financée par le contribuable !!! A éviter et même à dénoncer !! / Et la solidarité pour les français ça fonctionne aussi ?? / On aide d'abord NOS français et les migrants ON LES LAISSENT (sic) SUR LEUR BATEAU FLOTTANT... » Sur le papier, ils valent leur pesant de cacahuète, mais ils sont à l'image des 971 messages haineux postés sur la page FB et sur le site du film, suite à la mise en ligne de sa bande-annonce, par des personnes n'ayant donc pas vu le film mais « indisposées » par son pitch : « Arthur, ancien journaliste, accepte par amour d'accueillir Daoud, jeune migrant afghan. ».

Cette nouvelle croisade, violente et massive, était parfaitement orchestrée, le « bashing » se complétant par les avis hostiles et les mauvaises notes accumulées sans modération sur la constellation d'étoiles

de la page Allociné, dissuadant les spectateurs d'aller voir le film. En France, des œuvres font ainsi régulièrement l'objet de véhémentes campagnes de dénigrement. Citons pêle-mêle les assauts subis par *Amin* de Philippe Faucon, *Rodéo* de Lola Quivoron, *Les Engagés* de Emilie Frèche, *Les Rascals* de Jimmy Laporal Trésor, *Ma France à moi* de Benoît Cohen, ou encore *Monsieur le maire* de Karine Blanc et Michel Tavares... À chaque fois le même processus. Les mêmes messages. La même haine aveugle, anonyme et décomplexée, adossée à des commentaires nauséabonds imputables à des groupes d'extrême droite. La prochaine cible ? L'Histoire de Souleymane, film saisissant de la 77e édition ?

Ces attaques ont des effets très concrets : elles entravent la diffusion des films et portent atteinte à la liberté de création des cinéastes, avec le risque d'un phénomène d'autocensure : certains projets mettant en scène des personnes étrangères ou d'origine étrangère vivant en France et ceux questionnant les politiques de maintien de l'ordre pourraient se heurter à la frilosité des financeurs et diffuseurs et ne plus voir le jour. On sait à quel point les réseaux sociaux ont pris une place déterminante dans la circulation des idées et des opinions, à quel point également les populistes savent en jouer. Il serait dangereux et totalement irresponsable de penser que ce problème ne concerne que le cinéma. Le danger, ce n'est pas seulement le 9 juin ou l'échéance présidentielle de 2027.

La censure est déjà là, qui nous guette, et elle illustre l'emprise idéologique de l'extrême droite sur le corps social, gangrené sans qu'aucun pouvoir ou contre-pouvoir n'apporte de remède, facilitant, au contraire, sa propagation. Si le cinéma lui-même n'a plus cette capacité d'antidote, c'est que nous sommes tous bien malades et autant de coupables qui s'ignorent...

Écrit par  
**GAUTIER LABRUSSE**

## SOMMAIRE

### LIVRES ET CINÉMA

6 questions à  
**ARIANE PHYTILIS**  
Responsable adjointe  
du festival Époque

### CAHIER CRITIQUE WHEN EVIL LURKS

de Demián Rugna

### PAS DE VAGUES

de David Zonana

### INTO THE LUX CINÉ RELAX

L'esprit Coubertin

### EXPOSITION

Poésie Urbaine

### VIDÉOCLUB

**Under the silver lake**  
de David Robert Mitchell

### CINÉ CLUB 4 aventures de Reinette et Mirabelle

de Eric Rohmer

## 6 QUESTIONS À **ARIANE PHYTILIS**, RESPONSABLE ADJOINTE DU SALON DU LIVRE ÉPOQUE !



**Est-ce que vous pouvez vous présenter, s'il vous plaît, et dire votre rôle au sein du Salon du livre ?**

Je suis Ariane Phytillis, responsable adjointe d'Époque, festival et salon du livre de Caen. J'ai à ma charge les programmation BD, jeunesse et les actions de médiation. Exceptionnellement cette année, j'ai pris l'ensemble de la manifestation à ma charge suite au départ de la responsable de la manifestation.

**Est-ce que vous pouvez nous présenter le Salon du livre ?**

Le Salon du livre existe depuis plus de 20 ans, première édition début 2000, et c'est depuis 2015, qu'il a pris vraiment sa forme actuelle. C'est une manifestation littéraire, généraliste. Ça veut dire que tout les genres y sont représentés : littérature adulte, jeunesse et BD. L'objectif principal, aussi, c'est de faire dialoguer des auteurs de fiction et de non-fiction sur les grandes questions contemporaines. Donc, si on regarde depuis 2015, vous verrez qu'il y a beaucoup de rencontres qui ont réuni des chercheurs, historiens, sociologues, des romanciers, essayistes...

L'idée c'est de faire circuler les publics et de ne pas mettre de frontière entre littérature générale, littérature jeunesse et bande dessinée.

Le salon du livre a été mis en place à Caen pour valoriser les librairies indépendantes de la ville. Parce qu'une ville qui compte un certain nombre de librairies indépendantes, plus que dans beaucoup de villes et il était important pour la ville de valoriser cette spécificité. Il y aura une quarantaine d'auteurs en librairie adulte, plus de 20 en jeunesse, et une vingtaine en BD.

Les stands des libraires et des éditeurs seront dans l'hôtel de ville, et celui de la librairie Le

Cheval Crayon sera dans l'école Duc Rollon, au coeur de la programmation jeunesse. Et les rencontres et performances se dérouleront au conservatoire dans l'auditorium Jean-pierre Dautel et le petit auditorium. Ainsi que dans les halles noire et blanche du Centre Chorégraphique National de Caen. Il y aura par ailleurs une exposition et un atelier à l'Artothèque. Le point central est donc l'Hôtel de Ville et il y a aussi certains rdv chez nos partenaires comme la Bibliothèque Alexis de Tocqueville et le Lux.

**Combien de personnes sont mobilisées pour l'organisation de l'événement ?**

Il y a deux postes fixes dédiés au salon, qui travaillent dessus à l'année. Depuis quelques mois, nous sommes accompagnés d'un service civique pour accompagner les actions de médiation et avec lequel cela se passe merveilleusement bien. Il y a un apprenti qui s'occupe des questions de logistique. J'ai un renfort exceptionnel cette année à mes côtés dû à un changement dans l'équipe. À l'approche de l'événement, l'équipe est renforcée par des stagiaires en communication, en lien régulier avec le service de communication de la ville. Par ailleurs, des agents du service assurent les missions supports, questions administratives, budgétaires ainsi que pour l'aspect technique et sécuritaire. En tout, nous réunissons une dizaine de personnes au point fort de l'organisation, sans compter les vacataires et les bénévoles.

**Chaque année vous avez un thème pour le salon, cette année c'est le « courage » pouvez vous nous en dire plus ?**

Deux thématiques incontournables se dégageaient cette année à Caen : le 80ème anniversaire de la Libération et les JO. Nous savions que nous allions les aborder naturellement mais nous ne voulions pas nous y enfermer. Donc nous avons choisi le courage aussi parce que cela permet d'avancer vers d'autres voies comme celle du dépassement de soi. Il y aura une centaine d'auteurs associés à la programmation : débat, entretiens, performance, ateliers, expositions..

**Comment s'est organisé le partenariat avec le cinéma LUX ?**

Cette année, la ville a noué un partenariat avec l'association des Amis de la Fondation Mémoire de la Déportation qui s'installera au Studio 24 le samedi 25 mai. Elle y accueillera plusieurs rencontres. Autour de l'axe du 80ème anniversaire de la Libération, nous souhaitons aussi projeter le film documentaire d'Anna Pitoun *Pologne Aller-Retour*. Nous avons alors proposé au LUX d'investir, de la même manière que l'AFMD, le

Studio 24 le dimanche 26 mai.

Dans un tout autre genre, le LUX nous a proposé un RDV hors fil rouge autour du livre d'un de nos modérateur. Il s'agit d'une projection de deux épisodes de la série X-files, suivie d'une rencontre avec Frédéric Gai qui est chercheur en littérature française et auteur de livre « The X-Files - Histoires sans fin » sorti en 2020. Apparu pour la première fois sur la Fox en 1993, *The X-Files* fête ses 30 ans et ce sera l'occasion d'échanger autour de cette série qui a profondément changé l'univers télévisuel.

Enfin, en écho à la venue de l'illustrateur Marc Boutavant, le LUX proposera le dimanche 26 mai à 10h une projection du film d'animation *L'hiver d'Edmond et Lucy*, tiré de l'album éponyme qu'il a signé avec Astrid Desbordes aux éditions Nathan.

**Dernière petite question est ce que vous avez un événement sur le salon que vous aimeriez bien vraiment voir ?**

(Rires) Il y a tellement de rendez-vous que j'aimerais voir, mais s'il fallait choisir, je dirais l'entretien autour de Narges Mohammadi, prix Nobel de la paix qui est enfermée en Iran et dont le livre *Torture blanche* vient d'être publié aux éditions Albin Michel. Elle témoigne de la torture physique et psychologique couramment pratiquée dans les geôles de son pays. Réfugiés en France, ses enfants viendront parler de son combat qu'ils poursuivent à leur tour.

Interview réalisée par  
**ALINE MINCHELLA  
ET BENJAMIN LEFÈVRE**





# CAHIER CRITIQUE

## WHEN EVIL LURKS de Demián Rugna

Demian Rugna est un réalisateur spécialisé dans les films d'horreur. Son quatrième long-métrage, \*Terrified\* (2017), a remporté de nombreux prix en plus de devenir le film d'horreur le plus rentable en Argentine. Cette année, il est aux commandes de son cinquième film, \*When the Evil Lurks\*. Pendant 1h40, nous suivons deux frères, Pedro (Ezequiel Rodríguez) et Jimi (Demián Salomón), enquêtant sur la mystérieuse découverte d'un cadavre près de chez eux. Scène après scène, la violence s'installe avec une photographie aux contrastes saisissants, soulignant la tension vécue par les protagonistes.

Cette tension, présente dès le début du film, semble étrangement

familière aux habitants du village, ce qui peut légèrement désorienter le spectateur qui découvre cet univers. Porté par un jeu d'acteurs très convaincants, exprimant colère, peur et angoisse, l'écriture des personnages reste simple et archétypale. Quant aux scènes de violence extrême, elles sont souvent filmées de loin ou de très près avec des effets de maquillage (trop) rares dans le paysage du film d'horreur. En résumé, ce cinquième opus de Demian Rugna réussit à plonger le spectateur dans une ambiance dérangement, tout en le laissant construire peu à peu ses propres suppositions sur l'origine du mystérieux phénomène.

Écrit par  
**ALINE MINCHELLA**



## HORS LES MURS

**Dimanche 26 mai à 11h00**

**STUDIO 24**

**POLOGNE ALLER-RETOUR**

de Anna Pitoun

Projection suivie d'une rencontre avec Anna Pitoun, Bernard Duval, Lili Leignel et de jeunes caennais sur la transmission de cette mémoire à l'heure des derniers témoins. Animée par un bénévole de l'AFMD.



**Dimanche 26 mai à 13h30**

**STUDIO 24**

**X-FILES - Aux Frontières du réel**

de Chris Carter

Projection suivie d'une rencontre avec Frédéric Gai chercheur en littérature française du XXe siècle et auteur de The X-Files -Histoires sans fin



## HEROICO de David Zonana

Quelle distance sépare notre cinéma européen du cinéma d'Amérique latine ? A voir les films du Chili, du Brésil, de l'Argentine, de l'Uruguay, de Colombie... on a le sentiment que pour les scénaristes et les réalisateurs, les acteurs et les techniciens, l'enjeu est vital. Pour eux peut-être mais assurément pour les peuples. Leurs films portent un regard sur le passé (parfois un passé récent, voire très présent), approchent de manière humaniste des situations terribles, traitent des questions des droits de l'Homme. On comprend que ce cinéma n'a pas vraiment le temps de nous divertir mais plutôt de contribuer à nous alerter, à nous bouleverser aussi car il n'est pas sans émotion, loin de là. « Nous spectateurs, soyons solidaires de ces projets cinématographiques ambitieux, attentifs à la réalité sociale et politique, et nous contribuons, un peu, à leur projection en salle »

Voici Heroico, 2ème film du réalisateur mexicain David Zonana (on se souvient de son premier

essai particulièrement réussi Mano de Obra). Heroico, nom du collège militaire où le jeune Luis de la communauté Nahua, principal groupe indigène du Mexique, va connaître la violence au cours de sa formation militaire. Entrer dans ce collège permet à des jeunes d'espérer un avenir meilleur et subvenir en partie aux besoins de leur famille. David Zonana, comme auparavant Stanley Kubrick dans Full Metal Jacket, dénonce cette machine militaire effrayante et mortifère à laquelle est confronté Luis (Santiago Sandoval Carbajal, un des nombreux acteurs non-professionnels du film). La corruption, l'impunité des organisations criminelles, la violence des groupes paramilitaires sont dénoncés ici dans une mise en scène qui photographie des lieux comme prêts à nous avaler : dortoirs, réfectoire, extérieurs incroyables et pyramide aztèque...

David Zonana, jeune cinéaste de 35 ans, porte un regard absolument nécessaire sur un pays toujours tourmenté.

Écrit par  
**SERGE DAVY**

## AU LUX

**SAMEDI 8 JUIN**

**de 19h à 7h du matin**

**NUIT MAD MAX**

**19H30 ANIMATIONS DANS LUX**

**20H15 FURIOSA**

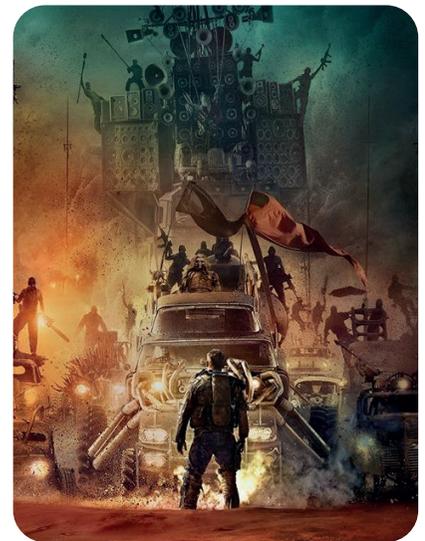
**23H10 MAD MAX**

**01H00 MAD MAX 2**

**03H00 MAD MAX 3**

**05H15 MAD MAX : FURY ROAD**

MAD LUX TOWER, stand de maquillage, jeux vidéo, expositions, Avec la venue de Melvin Zed, spécialiste français de la saga Mad Max ainsi que de véritables War Boys de Futuravapeur ! + petit dej' offert !



**Jeudi 30 mai à 19h45**

**80ÈME ANNIVERSAIRE**

**Big Red Omaha + Destins croisés**

de Rodolphe Rutman

Projection suivies d'une rencontre avec le réalisateur Rodolphe RUTMAN.



## LA PETITE VADROUILLE



5 JUIN

## C'EST PAS MOI



12 JUIN

## THE BIKERIDERS



19 JUIN

## LE MOINE ET LE FUSIL



26 JUIN

Plus d'infos sur  
cinemalux.org



# INTO THE LUX



## CINÉ RELAX

**SAMEDI 1 JUIN À 15H30**  
**L'ESPRIT COUBERTIN**  
*de Jérémie Sein*

Après dix jours de compétition, les Jeux sont un fiasco pour la délégation française qui ne parvient pas à gagner de médaille d'or. Tous les espoirs de titre reposent désormais sur Paul, champion du monde de tir mais athlète immature et pas très malin. Alors que la compétition approche, il est contraint de partager sa chambre avec un nageur qui semble plus préoccupé par les tentations extrasportives du village que par sa course.

« Le dispositif Relax rend la culture accessible en inclusion à des personnes qui en sont privées par leur handicap (personnes autistes, polyhandicapées, avec un handicap intellectuel, cognitif, des troubles psychiques, une maladie d'Alzheimer...). Les séances et représentations Relax proposent un environnement bienveillant et chaleureux où chacun, avec ou sans handicap, est accueilli et respecté tel qu'il est. »

Ciné   
Relax

## EXPOSITION

**POÉSIE URBAINE**  
Graphismes de Camille P.  
et Pierre Alu

**DU 13 MAI AU 1ER JUIN**

Camille rencontre l'artiste Pierre Alu au détour d'un verre ce qui scelle leur amitié et donne naissance à un mariage artistique visible pour la première au Cinéma LUX. Leur univers se croiseront mêlant féminité, nature, sensualité et jeux de mots.

Page Instagram Camille et Pierre Alu



## VIDÉOCLUB

**UNDER THE SILVER LAKE**  
*de David Robert Mitchell*

Suite à la disparition de sa voisine, Sam (Andrew Garfield) va essayer par tous les moyens de la retrouver dans un Los Angeles regorgé par de nombreux mystères : un tueur de chien, une femme hibou ou encore la mort d'un homme politique.

Le film est un concentré de mystères et de complots qui n'ont pas forcément de liens entre eux, mais on aime suivre Sam dans ses délires et ses enquêtes plus qu'étranges. La prestation d'Andrew Garfield est incroyable, jouant un chômeur qui méprise sa propre vie et celle des autres dans son petit monde de pop culture. La réalisation est passionnante avec une caméra qui ne fait que se déplacer dans les lieux ou encore des visuels pulp des années 80 qui illustre bien les mystères et légendes du long-métrage.

Même si l'intrigue est compliquée à suivre, le film apporte un message sur le dépassement de soi et l'envie de continuer à vivre dans un monde qu'on déteste.

Écrit par  
**LUCAS PRÉVOST**

## LE CINÉ CLUB DE RHEA

**LUNDI 10 JUIN À 20H30**  
**4 AVENTURES DE REINETTE ET MIRABELLE**  
*de Eric Rohmer*

«4 Aventures de Reinette et Mirabelle», c'est quatre petits contes: «L'Heure bleue», «Le Garçon de café», «Le Mendiant, la Cleptomane, l'Arnaqueuse», «La Vente du tableau» qui mettent en scène deux jeunes filles, Reinette et Mirabelle. Il s'agit de petits tableaux courts qui donnent à chaque fois la morale de l'histoire comme dans les contes pour enfants. Cela commence à la campagne et se termine dans la grande ville de Paris.



Le cinéclub de Rhéa propose une soirée autour de films de patrimoine le lundi suivi d'une discussion collective autour du film diffusé. L'intérêt de cette séance est de proposer un dialogue autour d'un long-métrage emblématique, et laisser s'exprimer les spectateurs.

# LA NUIT DE L'INTÉGRALE MAD MAX

RENDEZ-VOUS LE  
**8 JUIN 2024**

Cinéma LUX  
6 avenue Sainte Thérèse  
14000 CAEN  
Tél. 02 31 82 29 87  
lettredelux@cinemalux.org

www.cinemalux.org  
**Cinéma Art et Essai**  
3 salles  
Recherche & Découverte  
Patrimoine & Répertoire

Jeune Public  
Europa Cinémas  
Cafétéria Boutique Vidéoclub  
Association Loi 1901  
SIRET N° 780 708 228 00017  
APE N°5914 Z

Direction de publication :  
Xavier ALEXANDRE

Collaborateurs :  
Gautier, Aline, Kévin,  
Lucas, Benjamin, Serge  
et Lazare

